

On annonce la mort de Don Albertario, le vaillant directeur de l'*Osservatore Cattolico* de Milan. Il est décédé le 22 septembre dernier.

Ses études ecclésiastiques terminées, dit la *Croix* du 23 septembre, déclinant l'honorable proposition d'une chaire de théologie à Pavie, Don Albertario était entré dans le journalisme.

C'est son incarcération en 1898 qui lui donna une véritable célébrité.

À la suite des troubles de Milan il fut condamné à trois ans de prison, à la fois pour avoir propagé la restauration de la souveraineté civile des pontifes romains, et pour son action politique et sociale.

Sa prison fut très dure.

Enfin le 24 mai 1899 il était libéré après une année de détention qui ruina sa santé. Le Saint-Père lui envoya aussitôt sa bénédiction, des ovations lui étaient faites au cours de son voyage, et toute la presse catholique félicitait « le martyr de la liberté de la presse en Italie ».

Par esprit d'obéissance au Saint-Siège, il avait décliné diverses candidatures qui lui étaient offertes.

Don Albertario fut sans doute discuté au cours de ses trente ans de journalisme; mais devant sa tombe, tous les catholiques s'inclinent avec respect et prient pour le repos éternel du vaillant lutteur, à l'âme ardente, généreuse et dévouée.

La livraison d'octobre de la *Nouvelle-France* contient une étude qui fait une véritable sensation dans le public lettré. Sous ce titre « *L'Acte médical du Canada et nos privilèges en matière d'éducation* », on y exécute de main de maître le « Bill Roddick. » Tant qu'on n'aura pas réfuté ces fortes pages — et cela ne se fera pas aisément ni bientôt, — nous espérons qu'il ne sera plus question chez nous de ce « bill » dangereux.

L'article dont nous parlons vient à son heure pour justifier et confirmer la décision prise récemment par les gouverneurs de l'association provinciale des médecins.

Le 21 septembre avait lieu au Folgoët, en Bretagne, un grand pèlerinage des écoles libres. Depuis le matin, les communes arrivèrent en procession, précédées de croix, de bannières et du clergé chantant des cantiques en langue celtique.

Plus de quarante communes étaient représentées par les écoles de filles et de garçons et les familles.

En tête de
Paris — derrièr
de la commune
du Saint-Espr
toutes les route

La foule pr
15,000. Tous le
délégations de

Le drapeau t
Sur l'autel, dr
Bretagne à fle
Des trophées, c
Vierge du Fol
lequel se trouv

À 10 h. 20, l
messe. La foul
Puis M. Le Gal
mandant de pri
groupes orient
religion ! »

Les vêpres c
soleil ardent. M
de Brest, offic

L'abbé Ham
un discours da
l'ange conduisa
sent les enfant
champs, et ce s
dehors.

L'orateur se
peuple. Il dit
prêts à défendre
mort. Il termin
rage.

L'abbé Le Ga
de mettre les br
bénédiction, le
ment à la basil
oriflammes et c
goët.

Cette belle r
notre dernière c

Ajoutons que
sole un peu des
depuis quelques